

1. [Home](#)
2. [Régions](#)
3. [Val-de-Travers](#)

Partager

24.02.2020, 05:30

Les époux Delachaux, ces passeurs d'art

PREMIUM



PAR MATTHIEU HENGUELY

[Réagir à cet article](#)

Ce lundi 24 février, la commune de Val-de-Travers va nommer citoyens d'honneur Marie-Hermine et Pierre-André Delachaux. Rencontre avec les deux « passeurs d'art » à quelques mois de leur 8e exposition Môtiers Art en plein air.

«Nous ne sommes pas des artistes, nous sommes des passeurs d'art. Et des passeurs en général, puisque nous étions enseignants.»

L'un commence la phrase, la seconde la termine. Pierre-André et Marie-Hermine Delachaux, 74 et 73 ans, «ont toujours tout fait ensemble», dit monsieur. «Il n'y a que la politique qu'on a faite l'un après l'autre», complète madame. Dès lors, rien de plus logique que la commune de Val-de-Travers ne nomme pas qu'un citoyen d'honneur 2020, mais mette sur le même piédestal les deux époux hyperactifs, fondateurs des expositions Môtiers Art en plein air.

Deux enseignants

Des passeurs donc. D'abord dans une salle de classe. «Nous avons 80 ans d'enseignement à nous deux. Ma femme, c'était les maths, moi le français, l'histoire et un peu de géo», relate Pierre-André. «C'est à l'école que nous nous sommes rencontrés, nous, les deux plus jeunes enseignants d'alors. Nous avons parfois les mêmes élèves, mais avons toujours des visions différentes. C'est rare que celui qui aime les maths apprécie aussi l'histoire», continue Marie, qu'aujourd'hui plus grand monde ne nomme par son prénom complet.

Déjà à l'époque, l'un et l'autre apprécient l'art. «Pour moi qui suis née en Belgique, c'était les grands peintres flamands, comme Rembrandt», se souvient Marie. «Quand j'étais petite, je motivais ma maman à cuisiner des pâtes, parce qu'on collectionnait des points sur les paquets qui me permettaient d'acheter des livres de reproduction d'œuvres. C'était exactement comme les points Mondo ou Silva ici.» Pierre-André, lui, cite son professeur de dessin, Gilbert Vuillème, comme celui qui l'a «fait entrer dans l'art», mimant les gestes de son enseignant.

L'art est ainsi resté une constante dans les multiples engagements du couple. Môtiers Art en plein air donc, mais le Centre culturel du Val-de-Travers, le ciné-club – cofondé pour l'un et présidé pour l'autre par Pierre-André – ou encore la Galerie du château de Môtiers. Là, Marie animait les lieux avec Jacques Minala, Mauricette Strauss et Margarita Tripet, tandis que son mari présidait la fondation.

« Le don, c'est notre fils qui l'a »

Pas des artistes, mais jamais loin d'eux. «Le don, c'est notre fils qui l'a. A six ans, il voulait déjà faire les beaux-arts», remarquent les Delachaux, citant Jonathan, dont les œuvres seront notamment exposées cet été en Tasmanie et... à Môtiers. «Ce que nous avons le mieux fait ensemble, ce sont nos enfants», remarque la maman, qui n'oublie évidemment pas Saskia, psychiatre spécialisée dans le langage avec les enfants sourds. La fille du couple leur a d'ailleurs donné trois petits enfants.

Avant Môtiers Art en plein air, c'est par l'absinthe que Pierre-André Delachaux a cultivé ses contacts avec les créateurs. «J'ai toujours adoré la transgression, les tabous et l'histoire de l'absinthe.» En pleine interdiction, le Vallonnier a contacté de très nombreux artistes pour leur demander de réaliser des étiquettes pour des bouteilles de bleue. «C'est une collection terminée maintenant. J'ai arrêté avec la légalisation. En tout, j'ai 570 artistes qui m'ont fait des étiquettes originales», chiffre le collectionneur. «Nous avons fait le tour de la Suisse, de la France et de la Belgique dans cette aventure», complète son épouse, ouvrant au passage un autre pan de la vie des Delachaux, les voyages.

Des voyageurs

«Nous venons de rentrer de Jordanie. Pétra, c'est magnifique», dit-elle. Afrique, Asie, les Vallonniers ont vu du pays, les sculptures africaines dans leur salon en témoignent. «Le Cambodge, c'est une merveille pour la sculpture», continue madame, tandis que son époux cite les voyages africains «au Cameroun, en Libye, ...».

Une nouvelle anecdote émaille alors le récit. En rencontrant des Allemands dans un Bed&Breakfast en Albanie, ceux-ci ne leur parlent-ils pas de l'exposition d'art vue à Môtiers? «C'était fou.»

Môtiers Art va continuer

Môtiers Art, leur bébé, va continuer, assurent d'ailleurs les Delachaux. «Quand nous avons lancé le projet, en 1983, c'est la pire année du Val-de-Travers. Henri Brandt venant de sortir «Nous étions les rois du monde», rappelle Pierre-André. «C'était la sinistrose. C'était d'autant plus compliqué d'imposer des œuvres aux villageois. Aujourd'hui, Nous avons l'impression que les gens connaissent et comprennent l'art contemporain.»

Ils travaillent ainsi avec leurs futurs successeurs pour cette édition. «Et ensuite, on sera peut-être encore dans le comité, comme 'mémoires

vivantes' m'a-t-on dit. Au Japon, ils ont des trésors nationaux. Je n'ai pas encore réussi à me faire appeler comme ça», conclut, sourire en coin, Pierre-André Delachaux.

LA FÊTE AU CENTRE SPORTIF

Itinérante, la Fête du 24 février s'arrêtera ce lundi au Centre sportif régional du Val-de-Travers, à Couvet. Elle sera l'occasion de célébrer la fusion des communes vallonières, actée le 14 février 2008, mais aussi de découvrir les lieux. Deux visites guidées des installations sportives, d'hébergement et de bien-être covassonnes sont prévues à 17h30 et 18h (rendez-vous devant le mur d'escalade). Dès 19 heures, la partie officielle verra la remise du Prix citoyen aux époux Delachaux, mais aussi un message du Conseil d'Etat ou la présentation des Marchés de l'univers. Le chœur de l'Amitié apportera une touche musicale, tandis que la population pourra déguster la nouvelle absinthe communale.

Une belle édition se prépare

«Cette année, ce sera beau!» Pierre-André Delachaux en est certain, Môtiers Art en plein air 2020 sera une belle huitième édition de la grande exposition môtisane. «Nous aurons des choses énormes. Des marbres de cinq mètres, des sculptures qui en feront sept. Nous sommes très contents d'avoir de grandes pièces impressionnantes.»

Entre 45 et 50 œuvres seront exposées entre le village, la cascade et le plat de Riau, du 20 juin (jour du vernissage) au 21 septembre. «Nous aurons un parcours très équilibré, avec des œuvres partout.» Marie Delachaux précise que «la plupart, presque toutes, ont été faites spécialement pour le lieu».

Les artistes, sélectionnés par les organisateurs et la Commission fédérale des arts, ont donc trouvé l'inspiration depuis la visite des lieux l'été dernier. Sur les 60 invités, plus des trois quarts vont répondre présent l'été prochain.

La première création, que les Môtisans ont pu déjà découvrir, est l'affiche de l'exposition, signée par Roman Signer. L'artiste alémanique est un habitué de Môtiers, où il avait notamment, au début des années 1990, fait exploser une bouteille d'absinthe, alors interdite, après avoir allumé une longue mèche entre le château de Môtiers et le plat de Riau, se rappelle Pierre-André Delachaux. «C'était une performance de trois jours.» Cette affiche représente une grande gerbe d'eau s'abattant sur un petit cabanon en bois.